

ABONNEMENT

Pays étrangers

Pour un an : 2 Dolars

Edition spéciale : 3 Dolars

ADRESSE

«İctihad» Constantinople

Téléph : 20865

xxviiième ANNÉE

15 Mars 1932

İCTİHAD

Türkçe ve Fransızca

İLMİ, EDEBİ, İKTİSADİ

No : 341

ABONNEMAN

Seneliği (24 Nusha) Türkiye

için: 2 1,2, Â'lâ kâğıdı

5 liradır

ADRES

Cıgaloğlunda İctihad Evi

Tarihi Te'sisi :

1904 — Genève

Yirmi yedinci sene

15 Mart 1932

LE Dr. G. LE BON ET SON OEUVRE [*]

Bu 'unvanla 17 Şubat 1932 de BENE BERİTH ve 8 martda UNION FRANÇAİSE conférence salonunda İctihad mü-
 aassisi tarafından verilmiş Fausızca«conférence» 1 'aynen derc ediyoruz. Gelecek nushamızda da tercemesini yazacağız.

Mesdames et Messieurs ,

Pour vous épargner une déception, je com-
 mence par vous avouer que je ne possède pas
 la vocation d'orateur et pas plus celle de
 conférencier .

Depuis bientôt 40 ans, je professe pour le
 Dr. Gustave Le Bon et son oeuvre une grande
 admiration . Je l'ai beaucoup lu et traduit en
 ture les principaux livres traitant de psycholo-
 gie sociale . Je l'ai connu à Paris en 1905 et
 je n'ai pas cessé, durant 26 ans de correspon-
 dre avec lui . A ce titre je crois être à mêm
 de vous exposer , en très grandes lignes le
 grand penseur qui vient de disparaître .

Gustave Le Bon a été dans le domaine de
 la science des Sociétés et de la Psychologie
 ce qu'avait été Edison dans le domaine de la
 technique de lumière et de son . Une énergie
 inépuisable, une volonté rayonnante caractéri-
 saient ces deux grands hommes .

Le Dr. Gustave Le Bon fut, à coup sûr, un
 génie. Le génie est une longue impatience, je dis
 impatience et non patience: il accélère le déve-
 loppement des phénomènes et des faits encore
 enveloppés de ténèbres .

Oui, Le Dr. G. Le Bon fut un génie, mais non
 un génie cristallisé et fixe , il fut un génie ,
 pour ainsi dire, évolutif, s'adaptant aux diffé-
 rents milieux de la pensée , enfin un génie
 polymorphe .

Dans le domaine de la chimie, par exem-
 ple, ses recherches sur les composants de la
 fumée de tabac ont abouti à la découverte des
 divers alcaloïdes autres que la nicotine .

Ses **Recherches anatomiques et ma-
 thématiques sur les lois des variati-
 ons du volume du crâne**, furent couron-
 nées par l'Académie des Science et par la So-
 ciété d'Anthropologie. Il y a 37 ans j'avais em-
 prunté et inséré le résultat de ce précieux
 travail dans mon livre intitulé Hygiène et
 physiologie du cerveau et des facultés intel-
 lectuelles. Son volumineux ouvrage intitulé
La Vie traite de la physiologie humaine. Son
 livre «**L'Equitation actuelle et ses prin-
 cipes** . Recherches expérimentales » , est de-
 venu le livre classique dans l'Ecole militaire
 de la Cavalerie de Saumur, en France .

Ses recherches sur la radio activité durant
 dix bonnes années est du domaine de la pure
 physique, Recherches qui ont fini par ébranler le
 dogme de Lavoisier: « Rien ne se perd rien ne
 se crée. » Imposa le sien: Rien ne se crée tout
 se perd.

[*] Conférence donnée par le Dr. Abdullah Djevdet
 Bey dans la salle des conférences de Bene-Berith et à
 l'Union Française le 17 Fevrier et 8 mars 1932 .

Son ouvrage: **La Psychologie de l'Éducation** est le fruit d'études et de critiques portant sur 60.000 rapports donnés en réponse à l'enquête parlementaire sur l'enseignement en France; cette oeuvre traite donc essentiellement de la Pédagogie.

Son étude sur les éléments psychologiques de la fiscalité, comme son titre l'indique, ressort de la science des finances; les réflexions qui y sont développées ont servi de guide pour quelques Ministres des Finances dans l'assiette des impôts.

Malgré ses occupations scientifiques si absorbantes et si variées, il réussit en outre à remplir avec succès des fonctions administratives ainsi que nous relevons dans l'extrait suivant, d'un article paru dans **La Nature** du 15 février 1932:

« Gustave Le Bon, est entré dans l'Administration des Contributions indirectes en qualité de surnuméraire au Blanc (Indre), le 2 Juillet 1860 et il a poursuivi brillamment sa carrière dans cette administration jusqu'au 30 avril 1907, date à laquelle il a été retraité en qualité de receveur sédentaire des Contributions indirectes, à la Chaussée d'Antin, Paris.

Le Bon a donc été fonctionnaire pendant 47 ans. Ses occupations administratives n'ont pas nui à sa production intellectuelle. D'autres écrivains, d'autres philosophes ont appartenu comme Le Bon à des administrations publiques. Mais bien peu, croyons-nous, ont pu comme lui, mener parallèlement avec un égal succès, deux carrières aussi différentes. »

Comme voyageur, comme explorateur il est également admirable.

Je cite quelques-unes de ses relations de voyage:

Voyage au Népal
Voyage aux Monts-Tatras
Les Civilisations de l'Inde
La Civilisation des Arabes
Les Monuments de l'Inde etc. etc.

Ses travaux psychologiques et sociaux riches de vues inédites sont d'une valeur inestimable.

Les Lois psychologiques de l'Évolution des Peuples. La Psychologie des Foules, sont les premiers ouvrages originaux consacrés à l'étude de la Psychologie collective. Le second, surtout, est l'oeuvre d'une pensée et d'une observation entièrement neuves.

Son livre, Les lois psychologiques de l'Évolution des Peuples, que j'ai traduit en turc sous le titre de Ruh-ul Akvam dès 1900 et qui a eu deux éditions, fut le livre de chevet des plus éminents hommes d'État. Roosevelt, alors Président des États-Unis d'Amérique a déclaré, à plusieurs reprises, que cet ouvrage du Dr. G. Le Bon n'a jamais quitté sa table de travail durant sa présidence et que c'était le seul livre qu'il emportait quand il quittait la capitale pour la chasse au lion dans les forêts du Nouveau Monde. M. Mussolini, dans une entrevue publiée l'année dernière, déclarait hautement que les livres du Dr. G. Le Bon lui ont servi de guide à plus d'une occasion, dans le maniement des foules et des partis.

Dans une interview du Président de la République du Chili, publiée par les **Annales**, on lit: « Si un jour vous avez l'occasion de faire la connaissance de Gustave Le Bon, dites-lui que le Président de la République du Chili est son admirateur le plus fervent. Je me suis nourri de ses oeuvres; et dites-lui que dans ma carrière politique, j'ai eu constamment l'occasion de constater l'admirable vérité de ses observations sur la Psychologie des Foules, par exemple. »

Je relève les lignes suivantes de l'avertissement d'éditeur à propos de L'Évolution Actuelle du Monde:

« L'influence de Gustave Le Bon dans l'armée a été également très grande. Le commandant d'État-Major Gaucher, aujourd'hui général, a jadis résumé les doctrines de l'auteur dans une série de conférences faites à des officiers et réunies en volume sous ce titre: **Études sur la Psychologie du Commandement**.

Le général Bonnal, alors Directeur de l'École de guerre, les généraux de Maud'huy,

Mangin, etc . , se sont déclarés hautement les élèves de G. Le Bon. L'illustre général Mangin lui écrivait que « sa doctrine l'avait guidé , tandis qu'il préparait la victoire décisive de Juillet 1918 et pendant les opérations qui la suivirent . »

L'action des idées de G. Le Bon sur les armées étrangères a été aussi grande. Dans un mémoire important traduit par l'Etat-Major du Ministère français de la Guerre, une des plus hautes autorités militaires de l'armée anglaise, le colonel Fuller, écrit : « Si avant la grande guerre les officiers anglais avaient étudié soigneusement les livres de G. Le Bon, ils se seraient assuré l'armée la plus puissante, celle qu'ils ont cherchée à tâtons pendant toute la guerre et que si peu savaient manier après l'avoir trouvée . »

Un de nos éminents gouverneurs généraux Ali Cemal Bey m'écrivait récemment que grâce à l'utilisation des armes psychologiques indiquées par G. Le Bon, il s'est toujours dispensé d'avoir recours aux moyens coercitifs pour maintenir l'ordre et la discipline dans les provinces gouvernées par lui. Dans une lettre que j'ai reçue au jourd'hui même mon distingué ami, M. le Professeur Omer Buyse, Directeur de l'Université du Travail en Belgique m'écrivait :

Avec notre maître et ami, le Docteur Gustave Le Bon s'est éteinte une lumière resplandissante dans le domaine des recherches scientifiques et sociales. Il nous reste à tous comme consolation ses oeuvres qui serviront de guide aux esprits novateurs présents et futurs et qui renferment des vérités sur lesquelles pourra se bâtir une vie sociale nouvelle, meilleure pour toute l'humanité.

Ces quelques lignes suffisent pour établir mon affirmation relative au polymorphisme du génie du Dr. Gustave Le Bon .

* * *

UN MOT SUR SON ORIGINE FAMILIALE ET SA VIE SCOLAIRE :

Gustave Le Bon est né en 1841 à Nogent, le Rotrou, Département d'Eure et Loire, au Sud de Paris.

Un de ses biographes , M. le Professeur Picard, de Bruxelles, écrit à ce sujet :

« La famille de G. Le Bon était à la fois bourguignonne et bretonne . Les armoiries en sont, enregistrées dans l'Armorial général de la Noblesse par d'Hozier en 1698. Il y a parmi ses ancêtres , des magistrats et des militaires, la Robe et l'Epée. Bref assez d'aristocratie pour satisfaire qui en a la vanité, précieuse aux uns, puérile aux autres.

L'opiniâtreté , l'esprit de contradiction, la logique positive de la pensée , la taciturnité , l'amour de l'isolement et de la méditation , l'individualisme poussé jusqu'aux limites où il menace de se confondre avec l'égoïsme sont des caractères bretons.. »

Il fit ses « humanités » au Lycée de Tour. Il fut un élève médiocre : sa mentalité indocile se soumettait difficilement au régime d'enseignement et à ses programmes bizarrement chargés . Il s'en assimila juste assez pour franchir les écluses de la canalisation réglementaire , il fit de même pour l'enseignement supérieur et parvint ainsi à être diplômé Docteur en Médecine.»

Cette allure d'indépendance et d'originalité fut le principal facteur de sa conquête scientifique et s'est maintenu durant toute sa vie .

Ses relations de voyage constituent ses premiers grands ouvrages. Le voyage au pays lointains est la caractéristique des âmes insoumises et des esprits débordant. Le pèlerinage de Lord Byron sous le nom de Child Harold en est une Éclatante manifestation.

Gustave Le Bon, lui aussi, fit son pèlerinage, mais un pèlerinage autrement fécond. Voyage aux Monts Tatras, Voyage au Népal. L'Homme et les Sociétés. Les premières civilisations de l'Orient, les Monuments de l'Inde , tous épuisés aujourd'hui, sont les moissons de voyage aux pays lointains. Il pointa en Angleterre, en Italie, en Espagne , en Pologne , en Russie, au Maroc, en Egypte, en Palestine, Il partit pour les Indes investi d'une mission scientifique gouvernementale.

«Le Mont Tatra est le massif le plus élevé et le plus pittoresque des Karpathes, la pointe de Gerlach a plus de 2500 mètres d'altitude, elle évacue de ses flancs des sources minérales, à travers les forêts d'épicéas et de mélèzes. Il ne se limita pas à l'exploration de la nature seulement, il étudia sur place les habitants à demi sauvages de ces lieux écartés. Ces études pleines de vues originales furent publiées dans le Bulletin de la Société de Géographie de Paris et dans le Tour de Monde. Ce n'était qu'un préparatif pour un voyage bien plus important, celui de Népal, où aucun français n'avait encore pénétré.»

Il poursuit son exploration à travers les dangers d'être dévoré par des tigres et des lions, quoique escorté par une légion de gardes.

Je risquerais d'être trop long si je voulais en donner même un aperçu succinct.

GUSTAVE LE BON APPRÉCIÉ EN FRANCE ET HORS DE FRANCE

Plusieurs de ses travaux ont été couronnés par les Académies. En 1925, le prix d'Estrade Delcros lui a été décerné. La France, pendant le gouvernement d'Ed. Herriot, grand ami de la Turquie l'a élevé au rang officiel de Grand Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur et le Président du Conseil des Ministres se rendit personnellement au domicile du grand penseur et lui présenta cette distinction officielle. Ses livres à peu d'exception sont traduits en presque toutes les langues: A Tokio, le Gouvernement Japonnais organisa un groupe d'élite intellectuel présidé par l'ancien Premier Ministre, Comte Okuma et le chargea de traduire tous les oeuvres du Dr. G. Le Bon. La Russie, sous l'empereur Nicolas II, organisa également un comité de traduction présidé par l'Archiduc Constantin, ancien Ministre de Guerre de l'Empire Russe et le chargea de préparer une version russe de l'oeuvre complète du grand psychologue français. Fethi Paşa Zâgîlül, Ministre de la Justice d'Egypte, a traduit en arabe La Psychologie des Foules.

J'ai traduit en ture et publié les volumes suivants du Dr. G. Le Bon.

I.— Les Lois psychologiques de l'Evolution des Peuples.

II.— L'Aphorisme du temps présent.

III.— Hier et Demain.

IV.— Les Enseignements psychologiques de la Guerre Européenne.

V.— La Psychologie des Foules.

VI.— Les Incertitudes de l'heure présente.

VII.— L'évolution Actuelle du Monde (Sous presse).

IX.— Bases scientifiques d'une Philosophie de l'Histoire [En collaboration avec mon ami Me. H. Rif'at Bey. Sous presse].

Le Déséquilibre du Monde fut traduit en ture par le Dr. Galib Ata Bey en collaboration avec feu Professeur Ali Reşad Bey.

Appréciation sur quelques-uns de ses livres psychologiques :

LA PSYCHOLOGIQUE POLITIQUE

Voici comment s'exprimait M. Georges Sorel, dans le Bulletin de la Semaine :

Personne ne peut contester que G. Le Bon ne soit, à l'heure actuelle, le plus grand psychologue que nous ayons en France. Ribot n'a jamais prétendu être qu'un excellent professeur; il réussit à merveille quand il entreprend de mettre en oeuvre les matériaux ramassés par les autres : il ne s'est jamais d'ailleurs beaucoup soucié de démêler quelles sont les forces fondamentales de la Société actuelle, de sorte que sa psychologie demeure plus curieuse qu'utile. Pierre Janet, qui l'a remplacé dans sa chaire au Collège de France, est un observateur très distingué, mais il ne s'est guère occupé que des malades, en sorte que sa psychologie est sans portée sociale.

On ne devrait évidemment donner le nom de grand psychologue qu'à un homme doué d'un esprit à la fois très patient et très pénétrant qui s'applique à connaître à fond l'âme contemporaine, en vue de comprendre les mécanismes de la vie moderne. C'est ce que G.

Le Bon a entrepris de faire depuis longtemps et il a réussi à éclairer beaucoup de problèmes obscurs. Il a étudié avec succès l'évolution des peuples, l'activité des foules, le socialisme, l'éducation ; il complète maintenant cette magnifique série d'oeuvres originales par **La Psychologie politique**.

Ce nouveau livre est appelé à avoir, sans aucun doute, un grand retentissement...

LES OPINIONS ET LES CROYANCES

Le Mercure de France s'exprimait ainsi :

C'est toujours une bonne fortune pour les amateurs de pensée originale que l'apparition d'un livre de G. Le Bon. Je ne dirai pas qu'il est, en philosophie, un solitaire ou un sauvage ; car il réunit autour de lui, dans sa « Bibliothèque de philosophie scientifique » une imposante équipe de savants et de penseurs. Mais G. Le Bon est à coup sur un indépendant. Il est aussi un combattif...

L'idée de la pluralité des logiques humaines et du faible rôle que joue en nous la logique rationnelle apparaît comme l'idée centrale de la psychologie de G. Le Bon et comme l'argument le plus fort contre les prétentions de l'intellectualisme.

L'EQUITATION ACTUELLE

Sur ce livre original Le Colonel Belair, Ecuyer en chef de l'Ecole de cavalerie de Saumur, se prononce ainsi dans une lettre adressée à l'auteur :

« Votre chapitre sur la constitution mentale du cheval et celui intitulé : Base psychologique du dressage sont des chefs-d'oeuvre et ceux qui ne les possèdent pas et ne s'inspirent pas des règles que vous posez ne peuvent prétendre à rien en équitation.

PSYCHOLOGIE DE L'EDUCATION

The Naval and Military Gazette du 8 Mai 1909 appréciait ce livre dans les termes suivants :

On n'a jamais donné une meilleure définition de l'éducation que celle due à G. Le Bon : L'éducation est l'art de faire passer le conscient dans l'inconscient » Les Chefs de l'Etat-Major anglais ont accepté ce principe comme la base fondamentale de l'établissement d'une unité de doctrine et d'action dans l'éducation militaire dont nous avons si besoin. »

L'auteur de l'article montre clairement ensuite l'application de ce principe dans les nouvelles instructions de l'état-major anglais. Ce dernier a fort bien compris que ce n'est pas

la raison mais l'instinct qui fait agir sur le champ de bataille, d'où la nécessité de transformer le rationnel en instinctif par une éducation spéciale.

ŞA'İRİN HİCRANI VE GURURU

Şa'irler ili, gizli hicran, gurur ilidir ;
Orada yüzü güler yüreği kan ağlar var ;
Cihan verse, zalime baş eymeyen mazlumlara,
İnlemeden ölüme gel diyen hastalar var.

21 Mayıs 1931 A. D.

C'est de l'inconscient que surgissent les décisions rapides. L'habileté et l'unité de doctrine doivent, par une éducation appropriée être rendues instinctives.»

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LA PSYCHOLOGIE DES RÉVOLUTIONS

La Revue des Deux-Mondes applaudissait l'apparition de ce livre par un long article dont j'extraits ces quelques lignes :

L'étude approfondie que Gustave Le Bon a poursuivie depuis tant d'années dans ses savants ouvrages de philosophie, de voyage, de biologie, et d'histoire lui a permis de trouver l'explication de quelques uns des plus grands événements historiques restés jusque ici inexplicables. C'est ainsi qu'il est parvenu à reconstituer en quelque sorte dans leurs éléments, les caractères des mouvements révolutionnaires

et qu'il a pu écrire un livre aussi nouveau qu'original sur la Révolution française et la psychologie des Révolutions.

Gustave Morris à propos du même livre s'exprimait ainsi :

Avec Bergson et Poincaré, G. Le Bon est un des esprits les plus intéressants de notre époque, il réalise ce type de philosophe moderne : physicien mathématicien, chimiste, biologiste, en même temps psychologue, historien, voyageur, économiste.

Il faudrait être téméraire pour juger ou critiquer une oeuvre de l'importance de celle de Gustave Le Bon.

De l'article du grand Journal anglais **Times** je ne relève qu'une seule ligne : tous les hommes d'Etat devraient étudier le livre du Dr. Gustave Le Bon.

Dr. Stegemann de Leipzig, dans son article, formulait ainsi son admiration pour le grand penseur français :

Gustave Le Bon, un des savants les plus éminents que possède la France, a donné dans son admirable Psychologie des Foules, qui a paru aussi en allemand et dans son grand ouvrage sur la Révolution les explications fondamentales du vrai caractère de la Révolution.

LA VIE DES VÉRITÉS

De tous les livres de G. Le Bon La Vie des Vérités est, peut être le plus singulier, le plus original, le plus passionnant et, pour tout dire, le plus irritant au sens philosophique du mot, j'entends par là qui stimule davantage la faculté de penser.

« La Vie des Vérités » nous oblige, dit P. Gaultier, en effet, à remettre en question la plupart des idées sur lesquelles nous avons l'habitude de vivre.

Le Professeur Rageot plus admiratif, disait :

Le Dr. G. Le Bon est un des esprits les plus curieux de notre temps. Son ami H. Poincaré n'hésite pas à le traiter de « génie ». Du génie, en effet, il a toute l'ampleur et la fécondité.

EXTRAITS DE LA NOTE BIOGRAPHIQUE PUBLIÉ PAR GABRIEL HANOTAUX, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

..... Voici un français dont le nom et les oeuvres sont très connus et hautement appréciés à l'étranger et qui n'a pas encore atteint chez nous, à la grande notoriété. Un journal anglais, **Irish Times** a pu dire :

« Depuis la publication des **Principia** de Newton, peu de livres ont produit, dans le monde scientifique, une aussi puissante émotion que le livre de G. Le Bon sur **l'Evolution de la Matière**. Les manuels ont commencé à s'inspirer, au dehors, des principes développés dans la psychologie de l'Education. Notre public et notre Université reste quasiment indifférents. M. M. Henri Poincaré, Dastre, Painlevé avec l'autorité qui s'attache à leur nom et à leurs travaux, ont beau être les collaborateurs du Docteur, s'incliner devant sa « perspicacité prophétique » et ses « vues géniales », les esprits cultivés eux mêmes n'ont pas encore appris à distinguer cette figure originale, ne comprenant pas qu'elle se soit formée hors du cadre officiel.

.... Mais ce vigoureux esprit, ne s'est pas enfermé au laboratoire. G. Le Bon a été en toute sa vie un grand chemineur de pays. La première partie de son existence s'est écoulée à chercher, aux Indes, les origines de la civilisation Aryenne.

.... Il a découvert les temples en ruines, perdus dans la jungle et il a apporté, de là-bas, sur l'universelle fluidité des choses, sur la lumière trouble de la forêt et de l'histoire, des notions, des aperçus, des impressions qui se sont transformées en intuitions quand il les appliqua à l'immensité toujours mouvante et fluente de l'Univers.

.... Comment naissent et meurent les idées, comment elles se transforment en actes, comment elles se combinent, s'accouplent, se reproduisent et s'épuisent, c'est un autre ordre de recherche où G. Le Bon ne se montrent pas

moins ingénieux ni moins profond que dans le Premier .

.... Il a résumé sa psychologie de l'Éducation dans une formule qui fera sans doute, le tour de la pédagogie : L'éducation dit-il , a pour objet de faire entrer le conscient dans l'inconscient » et je crois en vérité , qu'il y a dans ces vues et dans ces formules de quoi modifier profondément , à bref délai , toute notre éducation nationale . Si notre vieille Université ne s'en inspire pas, elle fera perdre à la nation l'avance intellectuelle qu'elle doit garder sous peine de périr .

Si on faisait un recueil de ses pensées, on serait frappé de la puissance de création verbale de l'auteur . Ce scientifique est surtout un artiste ...

.... Le champ de l'étude et le champ de l'observation sont ouverts sur l'Infini : Je ne pense pas que le Dr. G. Le Bon se soit senti abaissé en descendant, par un beau « vol plané » de la physique des espaces à l'étude de cet abîme insondé qu'est le cœur humain .

Si je voulais citer toutes les notes d'admiration pour l'illustre Penseur je risquerais de fatiguer, peut-être mon honorable auditoire. A ceux qui désireraient se renseigner amplement sur ce sujet je recommande mon livre intitulé **Bir Zekâyi feyyaz** et celui du Baron Motono, Ministre des Affaires Étrangères du Japon , intitulé « Oeuvre de Gustave Le Bon » .

UNE HEURE D'ENTRETIEN CHEZ

LE Dr. G. LE BON

J'avais déjà traduit en turc, à Vienne, en 1900 **Les Lois psychologiques de l'Évolution des peuples** et lu **La Psychologie des Foules** ainsi que **La Psychologie de l'Éducation**. Nous sommes en 1905, la guerre russo-japonaise se poursuit, l'armée russe bat en retraite et elle est en plein désarroi. La russophilie domine en France, l'immortelle artiste Sarah Bernard donne une représentation, en son Théâtre près de Châtelet, au profit des blessés Russes. La veille j'avais demandé par une lettre, une entrevue au grand penseur

pour qui mon cœur est plein d'enthousiasme; on frappe à ma porte, le facteur me présente une carte pneumatique. Impatiemment je lis: le maître me reçoit aujourd'hui à 2 heures après midi, adresse: 29 Rue Vignon Madeleine. A l'heure fixée je sonne, une servante m'ouvre la porte et me conduit à un vaste salon où un squelette humaine ricane, et un grand Boudha médite, c'est presque un musée d'histoire naturelle et d'archéologie; une pièce voisine et transformée en un laboratoire où le maître fait ses recherches physiques. Un instant après, le vénérable philosophe entre et tend sa main pour serrer la mienne. Sa physionomie est illuminée d'un doux sourire, dans ses yeux noirs on aperçoit la lueur des aurores des profondes pensées. « L'Évolution de la Matière » et « l'Évolution des Forces » se préparaient dans le laboratoire, avoisinant. Les yeux un peu retirés dans les cavités de l'orbite flambaient avec un éclat juvénile. L'intellectualité a un rayonnement qui embellit, et fait disparaître, aux yeux aimants, les outrages du temps. Il attendait que j'ouvre la conversation, je me suis présentée: un confrère turc je lui ai exprimé ma profonde admiration et la sympathie que son nom trouve en Turquie, j'ai parlé de ma traduction et je l'ai prié de me permettre de lui présenter une humble observation, il m'a répondu: volontiers J'ai dit: Dans votre livre: Les lois psychologiques de l'Évolution des Peuples vous disiez que la civilisation des Japonais **n'est qu'un simple vernis**. Cependant les journaux louent non seulement leur science à la guerre que l'on peut considérer comme un simple progrès matériel, mais ils relèvent aussi leurs actes de morale dignes des nations les plus civilisées. Par exemple, les Japonais envoient, par l'intermédiaire des Croix-Rouges, aux familles des soldats russes tués sur le champ de bataille, les objets de valeur qu'ils trouvent sur eux. Les autres peuples modernes appellent ces objets trouvés sur les officiers ou soldats tués, « butins de guerre ». L'acte des japonais ne décèle-t-il pas une âme hautement civilisée, haute-

ment vertueuse. Un adversaire, une fois tombé, cesse d'être un adversaire et tout ce qu'il possède appartient à la femme veuve et aux enfants orphelins. D'autre part la guerre moderne n'exige pas seulement une vigueur matérielle mais aussi des calculs mathématiques, une science d'organisation très complexe.

L'illustre philosophe avec une modestie digne des grands hommes approuva ma réflexion et dans les éditions ultérieures de son livre, le paragraphe se trouva modifié et le mot japonais supprimé.

Mais ne voulant pas annuler entièrement sa manière de voir ajouta: «avez-vous remarqué?. Dans son rapport adressé à son empereur l'Amiral Togo dit textuellement: Nous avons remporté la victoire grâce aux concours des âmes de nos cœurs; c'est le culte des ancêtres; cela suffit pour fixer le rang ethnique et psychologique. Le japonais lançaient bien les flèches et maniaient l'arc, on leur a pris l'arc on leur a donné le revolver et la mitrailleuse; ils les manient avec la même habileté ..

La conversation se déversa sur la traduction en arabe de son monumental ouvrage **La Civilisation des Arabes**, traduction projetée au Caire, Il a dit d'un ton un peu humoristique, avec leur **İnşallah** les musulmans ne se dépêchent pas. En effet ce projet n'est, encore aujourd'hui pas réalisé. Ce devait être une tâche nationale arabe que de la traduire à n'importe quel prix.

Gustave Le Bon me demanda alors ce que je faisais à Paris. Je lui répondis que d'une part je me spécialisais dans les maladies des yeux et d'autre part je suivais le mouvement littéraire en France et que j'avais déjà publié quatre volumes de vers en français, Il me regarda alors avec un regard un peu étonné et me pria de lui en donner, un spécimen: je lui ai lu un sonnet que je venais d'écrire, intitulé Chants des proscrits et dédié à Max Nordau. Le voici :

Comme un cheval de race accablé sous la charge,
Sans geindre nous irons guidé par le Devoir,
Nous irons vers un ciel plus éclairé, plus large
Que nous étoilerons de nos martyrs épars,

Nous irons chérissant nos blessures d'amour,
Notre sang jaillira comme un flot de lumière,
Et nous allumerons l'aurore première,
Au prunelle d'éclair, au farouche labour.

Les siècles garderont nos cœurs dans les mémoires
Des races délivrées, des tyrans abolis,
Nous mourrons célébrant nos futures victoires.

Les hydres des Volcans, les calices de lys,
Les chants pleins de tendresse et les cris de tonnerre,
En tendront leur cœur battre à notre centenaire.

Il écouta très attentivement. Puis avec un air loyal il me dit :

Je suis un profane dans l'art de versifier mais je puis vous dire que dans le maniement de notre verbe vous avez le tour d'athlète et vous êtes fort comme un turc.

Devant cet encouragement je m'inclinai et le remerciais.

La récitation d'un sonnet au cours d'une conférence non littéraire peut paraître déplacée, mais je tiens à reproduire pieusement, en son intégrité une visite prolongée à deux reprises par la volonté de mon illustre interlocuteur.

Mesdames et Messieurs, comme conclusion à ma conférence, vous me permettrez de citer un passage de l'article que j'écrivis dans la Revue Bleue en 1923.

La guerre mondiale constitua un livre immense et terrible, G. Le Bon est celui qui a su le mieux lire ce livre infernal, il est le philosophe français qui a le mieux compris et surtout le mieux analysé, dans notre siècle, les facteurs divers de chutes et de relèvements sociaux, des passions, des opinions et des croyances etc ...

La Psychologie du Socialisme publié en 1907. est pleine de prophéties réalisées au bout de 10 ans. On n'a pas besoin de chercher d'autres critères pour vérifier la précision et la justesse des mesures et des balances dont ce grand penseur se sert dans ses recherches.

Gustave Le Bon a renouvelé la psychologie et l'a élevé au rang des sciences positives où l'immortel Claude Bernard avait élevé la physiologie .

Cet éminent psychologue et sociologue français est , à coup sûr, un des flambeaux qui nous ont permis de sortir un peu hors de cette nuit ténébreuse dont le monde est enveloppé.

Mesdames, et Messieurs, G. Le Bon qui fut mon maître comme il le fut de bien d'autres amis de la science , et admirateur du génie, vient de disparaître . J'en suis profondément désolé et mon coeur en a longuement saigné . Une pensée seule vient me consoler : il a répondu trop de lumière pour mourir entièrement . Le livre ami, disait admirable Guyau, est comme un oeil ouvert que la mort même ne ferme pas et où se fait toujours visible, en un rayon de lumière, la pensée la plus profonde d'un être humain .

Pareil à ces astres qui sont depuis long - temps éteints mais dont les rayons continuent à éclairer l'espace infini, Mon illustre maître et très vénérable ami, G. Le Bon, depuis peu disparu , malgré son aphorisme : La science crée plus de mystère qu'elle n'en éclaire » éclairera les esprits et il sera longtemps, longtemps encore une source d'où la pensée humaine puisera sa force vive de combat contre les obscurités environnantes.

A Ferney dans le chateau où mourut Voltaire, transformé actuellement en un sorte de musée Voltairien, un marbre mural sous lequel est conservé le coeur de l'illustre philosophe français porte cette inscription : Le coeur de Voltaire est ici mais son esprit est partout De même nous pouvons dire :

Le corps du Docteur Gustave Le Bon git en France mais son esprit vit partout !

DİL YOLUNDA

İmla ka'idelerini tebdile tarafdâr mısınız ? deye sorulsa, « söylemek gümüş , susmak altındır » sigortasında me'murum, cevabını verip susar mıydınız ? Amma dilin ikrardan çekinmesinden de ma'na çıkarılmaz mı ? Hele eli kalem tutanların yüzde doksani hece sökmek ve kaş göz yaparak kalem yürütmek suretiyle geçirdikleri şu uzunca ameli tatbikatdan sonra alfabemizin imlaya ne kerteye gelip gelmediğini öz sınavışları (tecrübeleri) ile anlamışdır . Bu muhakkak . Vaka'a Siamlı ikiz kardeşler gibi alfabe ve imla birbirine sıkıca ilişik olmakla beraber, gene her birinin sağlığı (sıhhatı) ayrıca araştırılmak ister . Bundan dolayı alfabemizin bir iki noksanına ve çaresine dair, küçük olmakla beraber sinek mide bulandırdığı için, evvelce makalelerimde işaretde bulunmuşdum . İmdi gelelim imlaya . Dekirmen, değirmen, tamag, damak ; Necmeddin, Necmettin mi yazmak lazım geleceğini kestirememek, elbetde alfabemizle alakadar değildir . Boğaz , vapor , florya yerine bugaz vapur fülurya

yazmak, şüphesiz ki zevksizliktir . Fakat yapamayacağımı mıeklayıp yapamıyacağım biçimine sokan, « adlı kitab » ı « atlı » yapan , takdiri taktir edip imbikden çeken , hâd (kızkık) yı hat (çizgi) ye çeviren, hı ve be ile okunacak hâbı (uykuyu) hap diye yutduran v. s. gramerimizin bu türlü kaideleri, ilmi kifayetsizliğin birer örneğidir . Hele bu yüzden doğandır - tır dırılıtsı , dilin hronolojik tekâmülünü gerisin geriye götürmeğe çalışan yersiz bir gayretidir ki, okumak hevesini bayağı kırıyor ve insana gık detirtiyor [1] . Bunların kaynağı aşırı bir halkseverlik isede ilim yolundan azmış, çıkmışdır . Alfabemiz vaka'a tab'an savtîdir ; ve böyle olunca, imla , kendi başına bir sormalık (mes'ele) mevzu'u teşkil edemez . Çünkü söylenildiği gibi yazılacak . Dil ile denk

[1] İ'tiraz edicilerimizin şimdiden dikkatine çekeyim : Pastırma, fakat basdırmak ; dedirdiyor değil fakat dedirtiyor v. ilhr. deriz . Ce çe kaideleri de gramerde gösterilen kat'iyyet üzere olmayıp çok söz götürür .